

# BUREAU FEDERAL

## Réunion du Vendredi 10 Octobre 2008 à Paris

---

Présents : M. Yvan MAININI, Président  
Melle Françoise AMIAUD, Mmes Roselyne BIENVENU et Marie-Noëlle SERVAGE.  
MM Claude AUTHIE, Thierry BALESTRIERE, Pierre COLLOMB, Rémy GAUTRON,  
Serge GERARD, Jean-Pierre HUNCKLER, Jean-Marc JEHANNO, Frédéric  
JUGNET, Philippe RESTOUT et Jean-Pierre SIUTAT

Invités : Mme Jacqueline PALIN et M. René LE GOFF

Assistent : MM. Jean-Pierre de VINCENZI (DTN) et Raymond BAURIAUD.  
Mme Céline PETIT.

---

### **1. Ouverture par le Président**

Yvan MAININI souhaite la bienvenue aux membres présents et aux personnes invitées.

Point sur le nombre des licenciés, à ce jour : environ 360.000 licences. Soit une légère augmentation de 1,78% par rapport à la saison dernière. De plus en plus de licences sont saisies directement par les clubs via le web. Les licences féminines semblent en légère augmentation.

### **2. Enquête prospective sur l'évolution sociale.**

Thierry BALESTRIERE rappelle que cette étude a été mise en place lors du Bureau Fédéral du 20 Septembre 2008 à Limoges, afin d'imaginer des solutions pour construire le basket de demain. Le retour des questionnaires devait se faire pour le 10 Octobre, mais à cette date, aucune réponse n'est parvenue.

Des rendez-vous ont été pris pour rencontrer les Ligues d'Aquitaine, de Champagne Ardennes, du Lyonnais, du Nord Pas de Calais, de Haute Normandie, d'Alsace. Information de la conduite de cette étude sera communiquée au Comité Directeur des 24 et 25 Octobre 2008. La synthèse sera proposée lors du Bureau Fédéral du 5 décembre 2008.

### **3. Ligue Féminine de Basket.**

Jean-Pierre SIUTAT : L'Open de la LFB, qui a eu lieu les 27 et 28 Septembre 2008 au Stade Pierre de Coubertin de Paris, a regroupé moins de public que l'année passée, malgré l'augmentation du nombre de billets vendus. Une étude sera faite afin de mieux mobiliser le public.

Le club d'Arras a déposé une prolongation d'arrêt de travail de Sarah Michel jusqu'au 12 novembre, sollicitant ainsi une prolongation de l'application de l'article 507-4 du RG. Le Bureau

Fédéral du 20 septembre avait validé l'application de l'article 507-4 du RG jusqu'au 10 octobre, date de fin d'arrêt de travail initial et avait acté le principe de diligenter une expertise médicale (extérieure à la FFBB) en cas de prolongation de l'arrêt de travail.

**Le bureau fédéral :**

- demande immédiatement à la Commission Médicale de diligenter une expertise de la blessure de Sarah Michel par un expert médical extérieur à la FFBB, le compte rendu devant intervenir dans les plus brefs délais et au plus tard le vendredi 17 octobre 2008.
- demande au club d'Arras de mettre à disposition la joueuse Sarah Michel pour cette expertise
- décide d'autoriser l'application de l'article 507-4 du RG jusqu'à réception du compte rendu de l'expertise médicale diligentée par la Commission Médicale.
- déterminera, au vue de cette expertise médicale, si l'application de l'article 507-4 sera reconduite.
- demande au club d'Arras de préciser, avant la rencontre de la 5ème journée, quelle joueuse de l'effectif remplace Sarah Michel.

Jean-Pierre SIUTAT demande des informations complémentaires quant à la situation du club de Clermont Ferrand.

Serge GÉRARD : à ce jour deux contrats seulement ont été enregistrés, et ne sont pas encore validés. Un plan de trésorerie a été demandé au club, ce document doit être communiqué dans les plus brefs délais.

Jean-Pierre SIUTAT : Le "All Star Game" de l'Euroleague Féminine doit avoir lieu le 8 Mars 2009. La France organisera cette manifestation. Il se rapprochera de Jean-Pierre HUNCKLER et de FBO afin d'étudier les différentes possibilités.

Frédéric JUGNET souhaite que les problèmes rencontrés à l'occasion de l'Open LFB, liés à l'organisation logistique, ne se reproduisent plus à l'avenir. Il faut être plus rigoureux dans la préparation et l'organisation.

**4. Complément d'information sur les joueuses du TCMS.**

Roselyne BIENVENU : la Commission juridique a étudié l'ensemble des documents composant ce dossier, notamment la situation des joueuses Cadettes :

- 2 joueuses n'ont pas encore renouvelé leur licence, ne sachant pas quoi faire.
- 5 joueuses ont obtenu une licence M.

La situation est particulièrement complexe et délicate.

Frédéric JUGNET est très surpris de cette interpellation tardive.

Une discussion s'engage.

Proposition :

- Aux deux joueuses, pas encore licenciées, de faire une demande de licence M pour le TMB.
- Le TMB aura alors la possibilité de demander la transformation des 5 licences M en A en motivant cette demande.

**Accord du Bureau Fédéral, à la majorité des membres (13 pour, 1 contre).**

**5. Point sur la Commission Sportive.**

Marie-Noëlle SERVAGE dévoile le nouveau tableau de la Coupe de France Robert Busnel (Annexe 1) et expose la procédure de tirage au sort opérée par la Commission Sportive. Un projet identique est à l'étude pour la Coupe de France Féminine.

Raymond BAURIAUD : le tableau de la compétition sera affiché en permanence à la FFBB (salle du Comité Directeur) et apparaîtra sur le Site Internet de la FFBB.

Marie-Noëlle SERVAGE demande qu'un nouveau cahier des charges soit élaboré pour l'organisation du plateau des ½ finales de la Coupe de France Féminine (ex Tournoi de la Fédération)

Jean-Pierre SIUTAT : il faut en faire un moment fort de Basket Féminin, la manifestation se déroulant maintenant sur une seule journée, avec deux rencontres.

Marie-Noëlle SERVAGE informe qu'un groupe de travail a été formé avec la Commission Sportive, la Commission Juridique et la Commission des Jeunes, pour mener une réflexion sur les équipes de Championnat de France en milieu rural. Le projet sera proposé au Comité Directeur des 24 et 25 Octobre 2008.

## **6. Procédure des résultats.**

Claude AUTHIÉ : suite à la décision prise lors du Bureau Fédéral du 30 Août 2008 à LIMOGES, la saisie des résultats par le Minitel n'est plus possible. France Télécom va arrêter l'exploitation de ce service Cette opération est donc aujourd'hui terminée. Un seul club semblait pénalisé par cette modification et son Comité Départemental a proposé de saisir les résultats à sa place.

Actuellement la saisie des résultats doit se faire soit par Internet soit par Audiotel.

## **7. AG Elective FFBB du 13 décembre 2008 : organisation.**

Frédéric JUGNET communique des informations générales concernant l'Assemblée Générale Elective qui doit se tenir le 13 Décembre 2008 à Paris (CNOSF) :

- la Convocation, l'Appel à Candidature et la fiche de candidature au poste de membre du Comité Directeur ont été envoyés aux Ligues et aux Comités, afin de les diffuser aux Délégués et aux clubs. Ces documents ont également été mis en ligne sur la première page du site Internet de la FFBB.
- La procédure de vote sera identique à la précédente Assemblée Générale Elective.
- Un test de cette procédure de vote sera réalisé lors du Comité Directeur des 24 et 25 Octobre 2008.

Jean-Marc JEHANNO soulève le problème de rédaction de l'Appel à Candidature : présenté ainsi, les 13 féminines semblent présentées sous la forme d'un collège.

Frédéric JUGNET confirme qu'à la lecture de nos textes le Comité Directeur est composé de 13 femmes au maximum et de 22 hommes au maximum.

## **8. Assemblée Générale FIBA du 9 Mai 2009 à Cannes : point sur l'organisation.**

Jean-Pierre HUNCKLER explique qu'une visite à Cannes est prévue le 23 Octobre 2008, avec Regina HLAVACEK (FIBA Europe). Le Comité d'Organisation se réunira ensuite à Paris le 24 Octobre 2008. Le dossier avance bien.

## **9. Présentation des cahiers des charges des TIC / TIL / CIZ.**

Jacqueline PALIN expose les cahiers des charges distribués aux membres :

- du Tournoi Inter Comités Benjamins (TIC)
- du Tournoi Inter Ligues Minimales (TIL)
- du Camp Inter Zones (CIZ)

Jacqueline PALIN, après les quelques modifications proposées ce soir, présentera les Cahiers des Charges des TIC / TIL / CIZ au Comité Directeur des 24 et 25 Octobre 2008, pour adoption.

Elle informe que suite à une réunion mixte FFBB/ FFSU, il est question de mettre en place une Equipe de France Universitaire A', avec un Championnat d'Europe qui se déroulera à Belgrade fin juin / début Juillet 2009. La DTBN a été consultée pour connaître les différentes possibilités.

Françoise AMIAUD précise qu'il s'agirait d'une équipe de composition Fédérale. Une étude financière est actuellement en cours.

## **10. Equipe de France Masculine : débats et prospectives.**

Yvan MAININI : la situation de l'Equipe de France Masculine est préoccupante, tant sur les résultats obtenus lors de cette campagne d'été que sur la présence des joueurs au sein de l'Equipe. Il y a des mesures à prendre, dans une démarche consensuelle. Il y a des problèmes profonds à régler. L'avis de chacun est nécessaire en la matière.

Durant ces trois dernières semaines, il a travaillé, écouté, rencontré des personnes proches du Basketball, afin de trouver le meilleur schéma pour l'avenir de cette équipe et régler au mieux cette situation de crise.

Un débat s'engage.

Françoise AMIAUD : C'est en effet un problème très compliqué, qui ne trouvera pas de solution en une seule journée, ni même une année, même si la qualification pour le CE 2009 est primordiale. L'Equipe de France est notre vitrine, notre point fort, une partie de notre existence. La proposition est de s'investir sur 5 points :

- en Homme : se doter de l'un des meilleurs entraîneurs au monde, qui ne soit discutable ni de la part des joueurs, ni des autres acteurs du basket français, ni du public et des journalistes.
- en argent
- en volonté
- en réflexion
- en travail

Il faut que tout le monde s'investisse dans un projet commun, et arriver à faire vivre l'Equipe de France tout au long de l'année (avoir au sein de la FFBB une structure qui soit composée de personnes représentant l'ensemble des services concernés par cette Equipe de France afin d'avoir une meilleure transversalité entre les différents services. Penser à y intégrer les principaux partenaires, en les impliquant plus).

Penser à avoir une politique suivie de lobbying vers la FIBA et la NBA (régler en amont les problèmes d'assurance).

Accompagner les projets personnels de nos joueurs.

Le coût de cette opération risque d'être important, certes, mais cela fait partie des choix politiques du ressort du Comité Directeur de la FFBB.

Frédéric JUGNET est très ennuyé d'avoir la fâcheuse impression que le même scénario se reproduit systématiquement, d'entendre les mêmes choses, de lire les mêmes choses, d'une année sur l'autre. Cette attitude est choquante. Il faut se projeter dans le problème de la méthode. Quand les résultats et la situation restent identiques, c'est la méthode qui ne convient pas. Dans l'échec que l'on a vécu, il y a des responsabilités, pas seulement en terme d'être humain, mais aussi en terme de méthode de fonctionnement et de construction des choses.

Il est parfaitement insupportable, en tant que dirigeant d'une Fédération, que la méthode employée en cas d'échec soit de projeter les raisons sur des choses qui sont des faux fuyants. Quand on se trompe, il faut savoir le reconnaître, sous peine de se rendre ridicule en n'agissant pas ainsi. Un

ensemble de choses converge pour notre défaite, ce n'est ni une personne, ni une seule chose. Il faut faire son « mea culpa » au lieu de penser que les autres ont commis des erreurs à notre place.

Si les mêmes méthodes sont abordées, on n'apportera pas les éléments nécessaires pour construire l'avenir.

Parler des méthodes, c'est tout à fait faisable, mais il ne faut pas s'aventurer à choisir les personnes qui doivent faire, ce n'est pas de notre responsabilité de dirigeant.

En résumé, il ne s'agit pas du choix mais plutôt de la méthode de fonctionnement qui sera déterminée, ce débat là ne doit pas être éludé. Il faut faire en sorte que notre sport soit fort, et quand il est attaqué comme c'est le cas actuellement, aussi bien par le non basketteur, que par le licencié ou encore la presse, qu'ils aient raison ou tort, il y a toujours une légitimité dans toute attaque.

Claude AUTHIE : pour avoir entendu des commentaires des personnes de terrain, qui sont des dirigeants de basket, il est difficile de savoir à qui revient la faute. Nous pouvons constater que nous obtenons de bons résultats dans les Equipes de Jeunes, depuis des années, nous obtenons régulièrement des médailles. Le constat est fait, lors des matches télévisés que les salles se remplissent de moins en moins bien, au fil des années, puisqu'il n'y a quasiment pas de joueurs français qui obtiennent des médailles évoluant dans les championnats français. La LNB ne pourrait-elle pas imposer de jouer avec moins d'étrangers, certaines équipes de Pro A jouent des rencontres avec un cinq majeur composé de cinq étrangers, ce n'est pas fédérateur pour notre sport. La situation est regrettable.

Pierre COLLOMB : tout le monde est très affecté par la situation. Il est surpris de voir comment les choses ont changé dans l'attrait de l'Equipe de France, pour les joueurs eux-mêmes. Il y a un certain nombre d'années il était naturel de venir jouer en Equipe de France, c'était une obligation, et l'on avait les moyens de la faire respecter. Certaines affaires de suspensions de joueurs étaient passées devant la Commission Juridique Section Discipline, pour ne pas avoir honoré une convocation / sélection en Equipe de France. Aujourd'hui on a l'impression que vient en Equipe de France qui veut. L'image qu'il retient de cette campagne d'été, c'est celle d'un entraîneur rendu à devoir faire du porte à porte afin de trouver des joueurs qui veulent bien jouer en Equipe de France, cette attitude est choquante. Ce n'est pas ainsi qu'il voyait la motivation pour l'Equipe de France. Peu importe les raisons, mais en préférant certains joueurs à la place d'autres par le passé, on a alimenté cette dérive là. De nos jours, tout semble reposer sur la base du volontariat. Il faut faire en sorte que les joueurs soit intéressés, qu'ils aient envie de venir en Equipe de France. Nous disposons de très bons jeunes joueurs et d'un encadrement pérenne, qui peut travailler dans le temps. Ce système ne se retrouve pas dans la catégorie Seniors, les meilleurs joueurs sont absents. Les joueurs ont beaucoup changé, ce qui ne facilite pas le travail de l'entraîneur, qui à beaucoup de mal à maintenir un équilibre.

Quel serait le projet qui serait susceptible d'intéresser les joueurs dans la durée, de créer une équipe qui dure ? Il ne faut pas forcément penser aux meilleurs, ce qui pourrait compromettre l'homogénéité du groupe. Trouver ceux qui sont impliqués dans un projet Equipe de France sur un certain nombre d'années.

Jean-Pierre HUNCKLER : Ce type de constat doit nous permettre d'avancer. Les mois et les échéances passent très vite. L'Equipe de France doit être une priorité nationale pour la Fédération, c'est très important. Le Basket Français perd de sa valeur sans une Equipe de France forte, la FFBB n'en ressortirait que grandie, en véhiculant une bonne image, comme au Hand Ball par exemple. L'ensemble des dirigeants du basket français ne doivent pas entrer dans un débat technique, mais certains acteurs primordiaux du basket français devraient être capables de s'asseoir autour d'une table afin de trouver des solutions (avec les dirigeants du Basket Professionnel). Il ne faut pas avoir d'a priori et ne penser qu'à la réussite du basket et de l'Equipe Nationale.

Il faut prendre exemple sur les nations qui réussissent, sans parler des problèmes économiques, et d'étudier leur façon de travailler. Notre formation des jeunes joueurs est bonne, les résultats sont corrects.

Nous sommes à même de faire une bonne analyse des articles de presse, parce que l'on connaît la situation, mais le monde du basket avec des gens qui jouent régulièrement ne savent pas analyser cela, ça peut leur paraître choquant et laisser interpréter des choses qui ne sont pas si graves que ça.

Par le passé, certains partenaires nous ont apporté beaucoup d'argent et ils ont été plus critiqués qu'aides dans leur démarche. Il faut que tout le monde marche dans le même sens, tous ensemble pour construire un vrai projet.

Marie-Noëlle SERVAGE : le constat : sans aller pour autant chercher les raisons (relevant plus des compétences des techniciens), le niveau des français évoluant en France était plutôt faible lors de la qualification. Il n'est pas question de temps de jeu, mais plutôt des faiblesses. Il y a le problème des joueurs expatriés, tous les joueurs NBA ne sont pas forcément appelés à jouer en Equipe de France. La construction de cette équipe réside dans cet aspect de cohabitation, en trouvant la personne idoine pour faire fonctionner et créer l'amalgame de ces joueurs là. Il manque la volonté et l'envie de venir dans cette équipe de France, malgré le personnage emblématique qu'est Tony PARKER. Il peut être fédérateur sur un projet fédéral et l'a prouvé par son attitude exemplaire lors des matches, au-delà de ce que l'on aurait pu espérer. C'est une véritable leçon, surtout pour ceux qui ne sont pas venus. C'est surprenant de lire dans la presse, 2 ou 3 jours à peine après la fin des matches de qualification, qu'il serait présent la saison prochaine, et que du fait, d'autres étaient prêts à en faire autant.

On doit pouvoir s'appuyer sur lui, il est incontournable sur le terrain et dans la constitution de l'Equipe. Il a la capacité de nous donner cette image positive de l'Equipe de France que nous recherchons.

Le travail de concertation reste un point incontournable, ne serait-ce que pour éviter tout mal entendu et afin de travailler tous dans la même direction. C'est un travail collatéral qui n'exclut absolument pas tout cet aspect de construction et de méthode. Il faut structurer les choses, avec méthode et autour d'une image forte.

Thierry BALESTRIERE : l'objectif est de se qualifier, le calendrier est connu, il faut maintenant regarder les moyens. Il serait intéressant de connaître tous les joueurs intéressés pour venir jouer avec cette Equipe de France. Créer cette dynamique pour s'appuyer sur un groupe de joueurs prêts à venir. Il faudra trouver les personnes pour animer ça, autour. Certaines choses ne pourront se mettre en place que si l'objectif est atteint sur le plan sportif, c'est une première étape. La fiabilisation de la partie sportive pourrait être mise en place, en parallèle. Il faut d'abord regarder les moyens dont on dispose, ensuite se fixer des objectifs et d'y adapter ses moyens.

Jean-Pierre SIUTAT : à la lecture de la presse le spectacle est plutôt désolant : l'équipe de France est une chasse gardée de deux hommes, il y a une commission occulte de recrutement, on s'est coupé du secteur professionnel, on s'est coupé des joueurs, on s'est coupé des médias, on s'est coupé des licenciés, on est incapable de communiquer notre feuille de route, etc...

Tout ceci l'amène à se poser certaines questions :

- quelle est la place du basket dans le paysage sportif français ? et dans le cercle des décideurs français ? Est-ce un sport fort ? Avec un lobbying fort ? Est-ce que l'on est vraiment un sport fort ?
- en quoi l'Equipe de France peut aider à faire évoluer le basket auprès de ses décideurs ? auprès des licenciés ? auprès des jeunes ?
- quel est le niveau réel de l'Equipe de France (en Europe et dans le Monde) ? quand les meilleurs joueurs sont présents, sinon le niveau semble se rapprocher du niveau des clubs français, sur le plan européen. C'est très moyen.
- Que faut-il faire ? quel sera le rôle de l'Equipe de France ?

Il faudra prouver que l'Equipe de France est capable d'aider à faire évoluer le Basket au niveau des décideurs. La France accuse un gros retard sur le plan européen au niveau des salles de basket (difficultés de financer les structures). L'Equipe de France peut-elle aider au développement de ces structures ? Si oui, la priorité numéro un est de se qualifier, de quelque manière que ce soit. Les gens semblent actuellement plus intéressés par les élections de décembre que par l'avenir de l'Equipe de France.

Il faut impérativement communiquer, sinon personne ne comprendra la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui, ni les décisions qui sont prises. Il faut une feuille de route de l'Equipe de France, notamment si on a la volonté de se qualifier pour les JO de 2012. Il faut s'y prendre à l'avance, les décideurs vont être de plus en plus difficiles à toucher, avec la conjoncture actuelle.

Serge GERARD : un peu mal à l'aise dans les explications, parce que l'on essaye de rechercher très certainement des responsabilités. Pour lui le meilleur entraîneur n'existe pas, même avec de grosses sommes d'argent, cela ne résoudra pas le problème. Le meilleur entraîneur sera celui qui arrivera à nous faire aller au plus haut. Il faut se poser des questions, il faut trouver des solutions, mais y a-t-il des solutions à toutes les questions que nous nous posons là ?

Les échecs forment la réflexion et qui forment l'avancée dans les réflexions, il ne faut pas pour autant sombrer dans le pessimisme. Il y a aussi cette part de chance qui existe dans le sport collectif, et heureusement d'ailleurs !

Frédéric JUGNET : on fait soft alors que la situation est extrêmement grave et il ne faut surtout pas la reproduire. Il y a des alternatives aux situations, il n'y a pas que des fatalités. La situation actuelle est parfaitement insupportable, il y a un respect fondamental que nous devons avoir, vis-à-vis de nos structures, vis-à-vis des gens, vis-à-vis des joueurs. Si nous les respectons tous, c'est faire fi de beaucoup de choses pour que l'on tire vers le haut et que nos Equipes de France soient au meilleur niveau. Il faut mettre notre ego de côté et dire à un joueur qu'il doit venir en équipe de France, ce qui n'est pas fait actuellement, il faut dépasser cette situation là. Il faut que les meilleurs joueurs viennent jouer avec l'Equipe de France, quelles que soient les querelles personnelles. Nous en sommes là aujourd'hui parce que nous n'avons pas employé les méthodes adéquates. On ne peut pas se permettre de faire soft, il faut regarder la vérité en face. On est dans une situation grave et difficile que l'on ne mérite pas. Posons-nous les bonnes questions ! D'autres méthodes mieux adaptées ne sont-elles pas envisageables afin d'obtenir de meilleurs résultats ?

Françoise AMIAUD a l'impression de revivre la discussion d'il y a 12 mois ! Aujourd'hui il faut avancer, il ne faut pas attendre un prochain résultat pour dire quelle méthode nous devons adopter. Nous devons choisir un des meilleurs entraîneurs qui ne soit pas discutable. Il faut, dès que possible, mettre en place les structures nécessaires. Il y a encore beaucoup de choses à faire et mettre en place un vrai projet méthodique avec des personnes, des structures adaptées et efficaces.

Philippe RESTOUT : rappelle que le dernier entraîneur en date à avoir obtenu un bon résultat avec l'Equipe de France est quand même Jean-Pierre de VINCENZI avec la médaille d'Argent aux Jeux Olympiques de Sydney. C'est navrant de voir que certains joueurs ne jouent pas le jeu, certainement pour des questions d'argent. Tout ceci est de la responsabilité du DTN, dont nous attendons tous les explications.

Jean-Pierre de VINCENZI : il n'est pas contre tout ce qu'il a entendu ce soir, c'est un constat, des désidératas, une auto critique, mais ce qui est arrivé aujourd'hui avait déjà été annoncé en 2006. Il avait prévenu cet été, on allait droit dans le mur, si on s'en sortait ce serait vraiment un exploit. Si quelqu'un trouve une solution pour faire venir les meilleurs joueurs en équipe de France, elle sera la bienvenue, actuellement c'est une chose quasiment impossible à réaliser. La DTN est ouverte à toute proposition. La concurrence en Europe est de plus en plus forte, et la marge est très très étroite. Il pense qu'il y a 3 axes très forts :

- il faut un leadership très fort pour l'Equipe de France, à cause des différents joueurs « stars » qui la composent, quelqu'un qui leur inspire très naturellement le respect, peu importe que ce soit sur son palmarès ou ce qu'il représente.
- Aujourd'hui l'Equipe de France est un produit, une vitrine, et ça demande une approche totalement différente de ce que l'on a eu jusqu'à présent, avec une véritable évolution. Il faudrait la création d'une cellule ou d'une structure dédiée où les gens travailleraient en symbiose, pour que les axes de communication soient plus forts. Ça se travaille la communication, il faut des gens pour anticiper et pour faire. On n'est pas encore préparé à avoir une grosse équipe, notamment du point de vue sécurité autour de l'Equipe. Il semble

y avoir un réel décalage entre ce besoin de performance que nous avons et les moyens que nous mettons en œuvre pour pouvoir travailler en symbiose.

- Le problème du socle politique : nous sommes tous concernés. L'image qu'il a de l'Equipe de France aujourd'hui, c'est celle d'une équipe qui manque de shooter et de très grands gabarits. Cela nous freinera obligatoirement dans l'avenir. Le basket actuel est lié aux contraintes économiques, nos meilleurs joueurs potentiels sont draftés et partent outre atlantique. Ces joueurs là ne partent pas dans les meilleurs championnats européens, ni en Euroleague et ne restent pas chez nous pour s'aguerrir. Ceux qui restent et que l'on retrouve dans le championnat aujourd'hui, subissent une notation de la part des journalistes. Dans un bilan subjectif de ces notes, les joueurs français potentiels internationaux et nos internationaux, dans les 20 concernés, 4 seulement obtiennent une note au dessus de la moyenne, tous les autres sont au dessous. Il n'est même plus question de temps de jeu, mais de qualité de nos joueurs nationaux. Quant à ceux qui reviennent des Etats-Unis, si l'on n'a pas les tous meilleurs, on est mort. Il faut mettre en place un système pour faire en sorte que nos joueurs nationaux puissent franchir le pas entre l'âge de 19 ans (notre système de formation) et l'éclosion en séniors et de devenir des joueurs majeurs en Pro A. Il y a des choses à faire. Une Equipe de France c'est le fruit de quelque chose. On manque de joueurs intérieurs et de shooter.

Jean-Pierre SIUTAT : parfois nous avons l'impression de ne pas avoir choisi le bon sport : on ne pourra jamais être champion Olympique, ni champion du Monde, les Américains sont toujours devant ou encore d'autres nations. On est en train de se faire remonter par le Hand Ball, ou d'autres sports qui ne sont pas les victimes du monopole américain. Le commun des mortels ne le sait pas ça !

On a des difficultés, mais on essaye. Et quand on n'y arrive pas, pourquoi on ne communique pas là-dessus ? Pourquoi c'est si opaque ? Trouver un entraîneur qui est un leadership est une bonne solution, alors pourquoi ne pas l'avoir mise en application avant ? Est-ce que les autres pays Européens ont les mêmes problèmes face au système de recrutement américain ? Au niveau du basket féminin, toutes les joueuses de l'Equipe de France jouent en Euroleague, au niveau masculin, aucun joueur français ne joue en Euroleague. C'est un problème européen. Il faut communiquer là-dessus, il faut que les gens comprennent ces problèmes.

Frédéric JUGNET :

- En terme de méthodologie le grand coach est-il essentiel ? est-ce la bonne solution ? est-ce le bon profil ?
- Le DTN demande des moyens : ces moyens sont déjà mis à la disposition de la DTBN depuis plusieurs années.

Jean-Pierre de VINCENZI précise qu'il s'agit de moyens réglementaires. Personne ne dit rien quand tout fonctionne correctement. Il avait prévu en 2005, après le bon résultat de l'Equipe de France, de ne pas trop se réjouir, que cette phase allait être de courte durée.

On a la main sur la politique de formation, de détection et on arrive à faire des choses. Mais au-delà de 18 ans, au-delà des aspects réglementaires nationaux, on n'a pas les moyens qu'il faut pour réagir face à la NBA par exemple. Il faut avoir les moyens d'imposer les choses. On n'arrive pas à faire éclore nos joueurs. D'autres nations ont réfléchi là dessus, on devrait en faire autant. C'est l'ensemble du système qui est en cause

Frédéric JUGNET : confirme qu'aucune personne autour de la table a refusé de donner de tels moyens à la Direction Technique. Le Bureau Fédéral a toujours suivi la DTBN.

Il y a deux axes stratégiques dans les propos de JPDV : faire venir les meilleurs et augmenter notre niveau de formation. Faire venir les meilleurs est de notre ressort et améliorer notre formation également.

Il ne peut pas accepter le raisonnement qui est de dire que les jeunes doivent avoir plus de temps de jeu, nous sommes dans une situation économique où le principal est de réussir économiquement dans le secteur professionnel. La meilleure solution serait d'améliorer notre secteur de formation, nos joueurs seront meilleurs, et forcément ils joueront plus.

Pierre COLLOMB : il y a deux niveaux de réflexion. Il y a en effet un aspect à long terme, il faut aussi se dire que l'on est confronté à une urgence et à un problème dans l'immédiat. En cas de non qualification pour le CE 2009, ce serait le désastre total. Quel est le projet qui, dans les semaines ou mois qui viennent, est susceptible d'intéresser les bons joueurs, et si possible tous les meilleurs, pour pouvoir arracher cette qualification au CE 2009. Qui peut servir de déclic ? Tony PARKER ? Le futur entraîneur ? Il faut trouver une solution dans l'urgence, qui n'est pas incompatible avec une échéance à long terme. Il faut construire quelque chose autour de Tony PARKER.

Jean-Pierre de VINCENZI : il y a en effet 3 aspects :

- le court terme, l'urgence
- le fonctionnement : il faut passer à la vitesse supérieure pour la gestion de l'Equipe de France et tout son environnement.
- Il y a aussi l'aspect politique. Mais quand allons nous nous donner les moyens ?

Les mentalités évoluent : aujourd'hui les jeunes ne parlent plus de la NBA mais des Universités Américaines. Les jeunes préfèrent aller dans des universités américaines pour pratiquer couramment la langue anglaise, plutôt que d'évoluer dans des clubs de Pro B.

Si on ne fait rien, on ne va plus attirer les jeunes, on ne va plus les faire rêver.

Jean-Pierre SIUTAT : il faut des moyens pour faire quelque chose. On a beaucoup été critiqué après les JO de 2000 pour ne pas avoir su rebondir sur une médaille d'Argent aux jeux Olympiques. Il faut envisager des solutions adéquates sur différents plans (les salles, les agents, etc...)

Jean-Pierre HUNCKLER : est bien conscient que des gens de la FFBB sont compétents dans leur domaine. En matière de prise de décision, il ne faut pas confondre urgence et précipitation. Il faut mettre en place des axes de réflexion de travail, avec des personnes intéressées sur ce dossier qui pourront apporter d'autres idées. Il faut présenter un projet attractif pour les gens, il faut vendre un projet.

René LE GOFF remercie les membres du Bureau Fédéral de lui avoir permis d'assister à un débat aussi riche. Il se pose beaucoup de questions sur ce qu'il s'est passé cet été. Il a été très surpris par la composition de la sélection Nationale, avec des jeunes joueurs qu'il n'aurait jamais pu imaginer en sélection. Beaucoup de gens autour de nous, et notamment ceux qui communiquent, n'ont pas la réponse, ce n'est pas bon pour l'image. Certaines rumeurs ont également circulé quant à l'hygiène de vie de certains joueurs, fatigués au moment des matches. Il faut absolument évacuer ce type de remarques et pouvoir répondre à ces questions. Le coach doit aussi savoir expliquer certains de ses choix.

Le problème est que personne ne dit rien, pas de communication, black-out total. Le groupe France manque cruellement de communication.

Il y a en effet le problème à court terme, mais ce n'est pas tout ! Est-il toujours question de prendre les meilleurs et de puiser dans l'arsenal de la NBA, puisqu'ils sont là bas les meilleurs ? Les jeunes sont poussés vers ce rêve américain, mais que souhaitons-nous faire face à cet état de fait ? Il y a une concurrence financière en Europe qui est extrêmement importante, on n'y peut rien, c'est une réalité économique. Quelques clubs ont fait l'expérience de joueurs français, ils ont joué, et sont revenus à des équipes mixtes avec 6 joueurs étrangers maximum. Cela ne nous a pas empêché durant les 15 dernières années d'avoir des succès avec l'Equipe de France, bravo à JPDV pour la médaille à Sydney.

Il faut aussi se poser des questions sur la qualité de notre formation. Faut-il continuer à faire de la formation à l'INSEP pour fabriquer des joueurs qui vont aller jouer en NBA ? On peut fabriquer des joueurs un peu plus européens, mais qui seront matures un peu plus tard, mais qui pourront être adroits.

On investit beaucoup d'argent dans la formation, mais cette formation prodiguée est-elle bonne ? Des clubs jouent le jeu et montrent l'exemple. Il faut que la solution passe par des jeunes qui acceptent d'abord de jouer en Pro B avant de pouvoir jouer en Pro A et avoir le niveau requis.

Est-ce que l'Equipe de France va être bâtie sur les meilleurs joueurs qui sont tous, ou pour la plupart, à l'étranger ? Et comment allons-nous faire pour les mobiliser ? Et comment faire pour qu'ils soient capables de jouer un rôle important dans le dernier round de qualification face à des nations qui sont à notre portée ?

Lors de la compétition de cet été, d'autres nations ont prouvé qu'elles avaient l'envie de gagner, contrairement à l'impression donnée par l'Equipe de France.

La LNB souhaite être associée au projet de l'Equipe de France, contrairement à ce qui s'est passé l'année dernière et qui était fort regrettable.

Philippe RESTOUT : l'analyse faite à l'époque des JO de Sydney, c'est qu'il y avait des joueurs forts, connus et reconnus au plan international, et ça a très bien fonctionné. C'est à réfléchir. Cela fonctionnerait-il vraiment mieux avec un entraîneur fort ? Nous sommes tous très reconnaissants envers le travail effectué par Tony PARKER lors de cette campagne.

Yvan MAININI : la totalité des problèmes ne se règlera pas aujourd'hui. Beaucoup d'éléments cités ce soir ont déjà été pris en compte. La méthode et le projet doivent impérativement s'inscrire dans la durée. Il faut savoir quelles sont les vraies attentes, à savoir si l'on veut seulement se qualifier pour le Championnat d'Europe de 2009, ou si l'objectif principal est les Jeux Olympiques de Londres en 2012. Les stratégies ne seront pas obligatoirement les mêmes en terme d'organisation et en terme d'encadrement. La majorité des entraîneurs ont eu un contrat de 4 ans minimum. Modifier la réglementation ne règlera pas nos problèmes, puisqu'elle est aujourd'hui planétaire. On ne pourra jamais faire venir des joueurs de NBA sous la contrainte. Nous avons la chance que le plus célèbre d'entre eux ait vraiment envie de construire et de vivre quelque chose de concret avec cette Equipe de France. Il tente aujourd'hui de mobiliser tous les autres joueurs.

Faut-il vraiment réunir les meilleurs ? Et si oui, il faut se donner la possibilité de les faire venir, mais la solution réglementaire n'est pas la bonne. Il faut les convaincre. Nous sommes proches des joueurs de la NBA. Patrick BEESLEY entretient d'étroites relations avec bon nombre de franchises aux Etats-Unis. La moitié de nos joueurs qui évoluent actuellement en NBA sont condamnés à ne pas progresser, très certainement.

Il y a réellement urgence. La première chose primordiale à faire, c'est de trouver un coach capable de tenir l'ensemble des joueurs et capable de leur montrer comment jouer en Europe. Il faut un coach de premier plan qui ait le respect des joueurs.

Il faut maintenant être capable de présenter un projet concret. Se poser les bonnes questions : un coach français ou un coach étranger ?

Différentes pistes sont actuellement à l'étude, mais rien de définitif n'est encore décidé.

La FFBB reste ouverte à toute proposition.

Il faut également réfléchir à la création d'une cellule dédiée, à la FFBB, qui soit également transversale, parce que les choses ont changé.

Il y a en effet des choses que l'on n'a pas dites, et des choses que l'on ne sait pas dire, donc évidemment, on nous le reproche. Il n'est pas question de se trouver des excuses. Dans les moyens que l'on va mobiliser, il faudra bien faire des choix. Le budget nécessaire est très important.

Il est préférable de gagner pour l'exemple que cela donne sur le terrain, pour l'identification de nos licenciés, pour la fierté qui s'en dégage, etc...

Le chaînon qui manque à notre formation, c'est qu'il y ait beaucoup de joueurs français âgés de 19 à 23 ans qui jouent dans les clubs, en sortant de leur cursus de formation. Il faut mettre en place une vraie démarche de plan de carrière pour ces joueurs. Certains clubs le font, mais ce n'est pas une majorité. L'organisation autour de l'Equipe de France doit être modifiée.

Les choses ne sont pas simples. Nos partenaires importants ont été consultés afin de connaître leurs possibilités et savoir quelle aide pouvaient-ils nous apporter.

La situation n'est pas désespérée, mais nous n'arrivons toujours pas à matérialiser notre potentiel. Le problème des intérieurs est un problème difficile.

Philippe RESTOUT : que se passera-t-il si Tony PARKER venait à se blesser ?

Yvan MAININI : il faudrait lui trouver un ou deux remplaçants.

Yvan MAININI informera les membres du Bureau Fédéral de l'avancée des travaux.

## **11. Questions diverses.**

Frédéric JUGNET : la FFBB a reçu une demande du club de BROCC qui demande son affiliation au Comité du Gers. Celui-ci donne un avis défavorable à cette demande. La création d'association se fera dans un village de 500 habitants environ, qui comporte déjà un club de basket de 65 licenciés.

### **Le Bureau Fédéral accepte l'affiliation.**

Yvan MAININI informe de la démission d'Eric GROLLEAU à la présidence de la Ligue Régionale de Poitou Charente, il est remplacé par Alain SALMON.

Yvan MAININI communique les nouveaux groupements sportifs :

AS Le Passage (CD 38) – BC St André Le Gaz (CD 38) – Ernéenne Sport Basket (CD53) – BC Chalonnais (CD 51) – US Tardenoise (CD 51) – Communauté d'Agglomération Nord Sophia Antipolis Basket (CD 06) – Centre Sportif des Chercheurs et des Etudiants Chinois en France (CD 75) – CSL de la Garde Républicaine (CD 75) – Bad Urach Basketball Europe (CD 75) – Paris Sud Basket (CD 75) – Association Clichy Madagascar (CD 92) – Vaujourn Basketball (CD 93) – Association Magnymontoise Basketball (CD 95) – Association Basketball du Thillay (CD 93) – AAE Basketball Chaulnes (CD 80) – Basket Club Villeneuvois (CD 12) – Toulouse Métropole Basket (CD 31) – Dragons Basket Club Salvagnac (CD 81) – Anciens du Basket Réunionnais (LR La Réunion).

Frédéric JUGNET : il y a toujours de gros soucis informatiques. Les Comités et les clubs envoient régulièrement des e-mails. Ce problème est vraiment récurrent, malgré les informations communiquées avant le passage au "tout web", il y a continuellement des dysfonctionnements.

Claude AUTHIE : Certes il y a quelques dysfonctionnements encore, mais sans réelle incidence sur le fonctionnement quotidien. Dès qu'une erreur est signalée le nécessaire est fait immédiatement et la correction est effectuée par le développeur sans tarder.

Jean-Marc JEHANNO : il faudra porter à l'ordre du jour du prochain Comité Directeur le retrait de délégation à l'ancienne structure de la Ligue Régionale de la Martinique. Mais cela ne pourra se faire qu'une fois la liquidation prononcée.

Roselyne BIENVENU informe que la Commission Statuts et Règlements se réunira le Samedi 18 Octobre 2008. Le basket en milieu rural sera porté à l'Ordre du Jour. Un point sera présenté au Comité Directeur des 24 et 25 Octobre 2008.

Serge GÉRARD donne un compte rendu de la Commission Contrôle de Gestion :

Comptes non rendus pour la saison 2007/2008 :

- 0 club de NM1
- 2 clubs de LFB
- 3 clubs de NF1

Résultats négatifs pour la saison 2007/2008 :

- 7 clubs de NM1
- 5 clubs de LFB

Situations nettes négatives au 31/05 :

- 6 clubs de NM1
- 7 clubs de LFB
- 5 clubs de NF1

René LE GOFF est très inquiet pour l'année qui arrive, des contrats de partenariat seront signés au 1<sup>er</sup> Janvier 2009. La situation actuelle est déjà compliquée pour certains clubs, cela ne va surement pas s'arranger dans l'avenir.

Prochaine réunion du Bureau Fédéral le Vendredi 14 Novembre 2008, à Paris.